

Un commandant de lâ??armÃ©e israÃ©lienne a reÃ§u lâ??ordre dâ??attaquer une clinique de Gaza

Description

[activestills14065484391wbz0](#)

Photo : La destruction provoquÃ©e par IsraÃ©l dans le quartier de Shujaiya Ã Gaza en juillet 2014. (Anne Paq / ActiveStills)

Il a Ã©tÃ© demandÃ© Ã un commandant de lâ??armÃ©e israÃ©lienne de donner lâ??ordre aux troupes de bombarder des structures mÃ©dicales pendant la guerre de Gaza de 2014.

Nerya Yeshurun, lieutenant-colonel, a donnÃ© lâ??ordre de tirer sur une clinique du quartier de Shujaiya le 23 juillet dernier Ã« en lâ??honneur Ã» dâ??un soldat israÃ©lien tuÃ© la veille. Sa dÃ©claration reprÃ©sente une reconnaissance claire, mais peut-Ãªtre involontaire, de crimes de guerre.

Prendre des civils pour cible pour se venger est strictement interdit par le droit international. MÃªme si les ordres de Yeshurun ont Ã©tÃ© relayÃ©s par les mÃ©dias israÃ©liens Ã lâ??Ã©poque, ils nâ??ont pas Ã©tÃ© traduits jusqu'Ã maintenant. Il est Ã©tonnant de constater quâ??ils nâ??ont pas suscitÃ© de commentaires en IsraÃ©l ou au niveau international.

Dans une allocution sur un rÃ©seau interne de communication de lâ??armÃ©e, Yeshurun a dit Ã ses troupes de Ã« lancer des frappes pour rendre honneur et hommage Ã» Ã Dima Levitas, un capitaine de 26 ans qui aurait Ã©tÃ© tuÃ© par des tireurs isolÃ©s la veille. Yeshurun a donnÃ© lâ??ordre dâ??orienter les Ã« frappes vers la clinique dâ??oÃ¹ les bandits lâ??ont visÃ© [Levitas] et lui ont Ã©tÃ© la vie Ã».

Ã« PrÃ©parez-vous Ã tirer en mÃ©moire de Dima Ã», a ajoutÃ© Yeshurun. Ã« Que son Ã¢me soit liÃ©e dans le faisceau des vivants, Amen. Ã» Les funÃ©railles de Levitas ont eu lieu le mÃªme jour au cimetiÃ¨re militaire du Mont Hertzl Ã JÃ©rusalem.

Lâ??allocution de Yeshurun a Ã©tÃ© tÃ©lÃ©chargÃ©e le lendemain par NRG, un site dâ??information appartenant Ã Sheldon Adelson, un magnat du casino amÃ©ricain.

Dâ??aprÃ¨s les noms et les chiffres recueillis par le Centre palestinien pour les droits de lâ??homme et rapportÃ©s par les mÃ©dias, au moins cinq personnes dont quatre civils ont Ã©tÃ© tuÃ©es et 45 personnes ont Ã©tÃ© blessÃ©es lâ??aprÃ¨s-midi du 23 juillet Ã Shujaiya. Cependant, il nâ??est pas certain que leur mort soit une consÃ©quence directe du bombardement cÃ©rÃ©monieux de lâ??armÃ©e.

Lâ??attaque de la clinique a eu lieu alors que le personnel mÃ©dical et des civils de Shujaiya Ã©taient encore en train dâ??extraire les corps de Palestiniens tuÃ©s par IsraÃ©l lors dâ??un massacre nocturne trois jours avant. Les corps ont Ã©tÃ© mutilÃ©s et en grande partie carbonisÃ©s ; il a Ã©tÃ©

impossible d'identifier certaines victimes. Le nombre de tués dans ce massacre a été estimé à plus de 120.

«Aucune nécessité militaire»

Shawan Jabarin, directeur de l'association pour les droits de l'homme des Palestiniens Al-Haq, a dit « The Electronic Intifada qu'il n'a pas été surpris de lire l'interview de Yeshurun. « Mais ici nous voyons la politique qu'ils mènent et les ordres qu'ils donnent. Nous parlons d'un commandant qui bombarde aveuglément une clinique pour participer aux funérailles de son ami », a dit Jabarin.

« Selon moi, c'est un crime de guerre. C'est clair, d'après l'intention, la dimension psychologique et matérielle : il n'y avait aucune nécessité militaire. Ils voulaient participer aux funérailles de leur ami. Mais ils prennent pour cible des installations civiles et médicales qui bénéficient d'une protection particulière », a ajouté Jabarin.

Yeshurun était le commandant de régiment de l'unité Gaash de la 7^{me} brigade blindée de l'armée israélienne.

En octobre 2014, Bayabasha (« A terre »), un journal militaire israélien, a publié une interview de Yeshurun. Dans celle-ci, il a confirmé avoir donné l'ordre à l'unité de bombarder la clinique ; « Personnellement j'aimais beaucoup Dima ! Je regrettais que sa compagnie et moi-même ne puissions pas être au [cimetière militaire du] Mont Herzl quand on l'emmenait pour son enterrement, alors nous avons décidé de lancer des bombardements sur le lieu où il a perdu la vie pendant les funérailles. »

D'après ce que rapporte Bayabasha, des militants palestiniens ont riposté après les frappes de l'unité israélienne. Dena Shunra, un expert israélien qui a traduit la dépêche de NRG et l'article de Bayabasha pour The Electronic Intifada, a analysé l'interview et dit que les soldats se sont dits étonnés que des tirs aient été rendus après leur « frappe funéraire. »

The Electronic Intifada n'a pas pu trouver de rapport qui corrobore ce qu'affirme Yeshurun : que le tir qui a tué Levitas venait de la clinique. Même les rapports israéliens n'ont pas établi que des tirs isolés depuis une clinique ont tué un soldat le 22 juillet.

Dans son rapport de l'année dernier sur les activités des combattants résistants palestiniens de Gaza, le ministre des Affaires Étrangères israélien ne mentionne pas une telle attaque.

Et dans un rapport qui affirme précisément que le Hamas et d'autres organisations militantes utilisaient des structures médicales et des ambulances à des fins « terroristes », le Centre Meir Amit d'Information sur les Renseignements et le Terrorisme ne mentionne pas de combattants palestiniens qui auraient tiré d'une clinique de Shujaiya.

« Dénier une forteresse »

L'article qui inclut l'interview de Yeshurun est une présentation de l'unité Gaash, une division de l'armée israélienne qui entraîne les soldats au combat. Selon Shunra, Gaash est généralement d'accord avec l'entraînement mais quand la guerre éclate les soldats sont

rÃ©affectÃ©s aux missions de combat. Le rÃ©cit de lâ??article prÃ©sente le bombardement de Shujaiya comme Ã© lâ??expÃ©rience Ã© absolue de combat pour ces cadets, nommant le quartier Ã© la forteresse la plus difficile de toutes. Ã©»

Dans le mÃªme article, Mordechai Kahane, un colonel de lâ??unitÃ© Gaash, dit : Ã©« Nous nÃ©allons pas en intervention pour acquÃ©rir de lâ??expÃ©rience. LÃ©intervention est une nÃ©cessitÃ© qui nous est imposÃ©e, mais chaque fois que cela arrive, il est nÃ©cessaire dÃ©y intÃ©grer autant de combattants que possible, en responsabilisant les commandants ou ceux qui sont sur le point de le devenir pour quÃ©ils acquiÃ©rent de lâ??expÃ©rience en intervention.Ã©»

Kahane est le neveu de Meir Kahane, le fondateur du parti politique dÃ©extrÃ©me-droite Kach, qui a prÃ©nÃ© et commis des actes de violence contre les Palestiniens. Il a Ã©tÃ© inscrit sur la liste des organisations terroristes par les Etats-Unis et IsraÃ©l.

Utiliser une population civile Ã© des fins dÃ©entraÃ©nement militaire est considÃ©rÃ© comme une violation du droit international humanitaire. Ã©« Mais je ne pense pas que le but principal de ce geste Ã©tait lâ??entraÃ©nement Ã©», a dit Jabarin. Ã©« Le but principal de ce quÃ©ils ont fait, tel que je lâ??ai compris quand jÃ©ai lu lâ??interview, est de terroriser les Palestiniens et leur donner une leÃ§on. Utiliser des civils pour faire pression sur la rÃ©sistance sans se prÃ©occuper des principes juridiques ou du droit international. Ã©»

Deborah Hyams, qui fait des recherches sur la Palestine pour Amnesty International, a commentÃ© : Ã©« Les attaques dÃ©libÃ©rÃ©es contre des civils, dont des professionnels de santÃ©, sont totalement interdites au regard du droit international humanitaire (DIH) et constituent des crimes de guerre. Les frappes sur des hÃ©pitaux et des structures mÃ©dicales sont interdites au regard du DIH, Ã© moins que le site soit utilisÃ© pour apporter une contribution effective aux hostilitÃ©s. MÃªme dans ces cas, attaquer un hÃ©pital ou une structure mÃ©dicale sans avertissement est interdit. De plus, les attaques faites par vengeance sont totalement interdites au regard du DIH. Ã©»

Hyams a ajoutÃ© que pour tout incident oÃ¹ des Ã© informations crÃ©dibles Ã© montrent que le droit international humanitaire a Ã©tÃ© violÃ© Ã© une enquÃªte indÃ©pendante, impartiale, rapide, approfondie et efficace doit Ã©tre menÃ©e. Ã©»

Elle a contactÃ© lâ??armÃ©e israÃ©lienne pour recueillir leur commentaire sur lâ??ordre dÃ©attaquer la clinique de Shujaiya. Un porte-parole a rÃ©pondu : Ã©« LÃ©incident est connu de lâ??ArmÃ©e de DÃ©fense dÃ©IsraÃ©l et une enquÃªte est en cours. Ã©»

DÃ©aprÃ©s lâ??Organisation Mondiale de la SantÃ©, 17 hÃ©pitaux et 56 centres de santÃ© primaire ont Ã©tÃ© dÃ©truits ou endommagÃ©s pendant les frappes dÃ©IsraÃ©l sur Gaza qui ont durÃ© 51 jours.

Mor Efrat, un reprÃ©sentant de lâ??association des Physiciens pour les droits de lâ??homme en IsraÃ©l, a dit Ã© The Electronic Intifada que lâ??association a recensÃ© des attaques sur des Ã©quipes mÃ©dicales Ã© Shujaiya entre le 20 et le 23 juillet et le 30 juillet mais nÃ©a pas recensÃ© le bombardement dÃ©une clinique. Cependant, Efrat a dit que cela ne signifiait pas que la clinique nÃ©a pas Ã©tÃ© frappÃ©e.

« Le nombre et l'ampleur des attaques sur les structures et les équipes médicales pendant la guerre, ce n'est pas quelque chose qui arrive comme cela. Toutes les coordonnées précises des structures médicales ont été transmises aux Israéliens au début de la guerre et ces renseignements ont été totalement ignorés », a dit Efrat.

Au début du mois, l'association Breaking the Silence a publié les témoignages poignants de soldats israéliens détaillant les atrocités qu'ils ont commises pendant l'assaut de Gaza. Ces confessions publiées sous couvert de l'anonymat ont largement attiré l'attention des médias internationaux.

Cependant, comme les déclarations de Yeshurun et les actes de son unité le montrent clairement, les officiers du haut de la hiérarchie avaient déjà reconnu leurs crimes de guerre, les avaient approuvés et s'en vantaient. Israël a joui d'une impunité totale pour ses interventions contre les Palestiniens, si bien qu'un commandant de haut rang est prêt à se rajeunir publiquement des crimes qu'il a commis.

Noam Rotem a contribué à la traduction et aux recherches.

Charlotte Silver est journaliste indépendante à San Francisco, auparavant basée en Cisjordanie.

Traduction: EC pour l'Agence Média Palestine

Source: [Electronic Intifada](#)

date créée
2015/06/18